

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 4

Artikel: Les fiches scolaires : exposé fait lors de la Conférence régionale du 25 janvier 1938 à la classe moyenne des garçons de La Tour-de-Trême

Autor: Maillard, Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

11. Quel est le préfixe de « extraordinaire » ? Que veut-il dire ? Employez trois phrases avec mots composés de « extra ».
12. Parlez du mot trêve. Quelle expression historique vous rappelle-t-il ?
13. Justifiez le préfixe « pro » de prologue, donnez-en le contraire.
14. Formez deux verbes de la même manière que sac — ensacher.

G. B.

LES FICHES SCOLAIRES

Exposé fait lors de la Conférence régionale du 25 janvier 1938
à la classe moyenne des garçons de La Tour-de-Trême.

1. Comment je suis arrivé à l'emploi des fiches scolaires

C'est au cours de répétition pédagogique de 1936, à Hauterive, que j'ai vu pour la première fois des fiches scolaires. J'ai commencé à m'y intéresser en voyant travailler M. Both, professeur de pédagogie. J'étais plutôt réfractaire à l'introduction de ce nouveau procédé, car il me semblait qu'on nous proposait trop souvent des « nouveautés » !

Cependant, quelques jours après mon retour, ayant réfléchi à ce que j'avais vu, je me décidai à tenter un essai.

2. Pourquoi ?

Beaucoup de nos écoliers sont indolents. Il faut s'ingénier à les intéresser, à stimuler leur effort personnel. D'autre part, dans un cours de 40 élèves, le degré de développement et la faculté d'assimilation offrent de grandes différences. C'est afin de permettre aux élèves plus avancés de continuer leur développement intellectuel, afin aussi de pouvoir se pencher avec plus de sollicitude vers les faibles, que j'ai introduit les fiches dans mon enseignement. Au lieu de dire : « Faist el exercice, répète tes leçons », etc., ce qui souvent est synonyme de « tuer le temps », par le moyen des fiches, l'écolier plus habile a toujours à sa portée la possibilité de s'occuper utilement.

Mgr Dévaud, dans l'introduction de son livre *Quarante exercices de lecture silencieuse*, ne dit-il pas : « L'école est un lieu où les élèves s'instruisent en commun sous la direction et avec l'aide d'un maître. L'enseignement du maître est ordonné à l'instruction des élèves. L'instruction des élèves ne se fait pas uniquement, ni toujours par l'enseignement du maître.

Celui-ci peut aider ses écoliers à s'instruire en dirigeant et en soutenant leur effort personnel d'assimilation et d'exercice, sans qu'il y ait enseignement proprement dit. Il le doit même dès que les élèves sont quelque peu entraînés à ce travail personnel. »

Précisément, l'emploi des fiches permet et stimule cet *effort personnel*. Grâce à lui, un élève bien doué peut atteindre, à la fin de sa quatrième année scolaire, un développement général intéressant. Evidemment, les écarts sont parfois très grands. N'est-ce pas normal ?

A mon avis, il faut donner à chacun, autant que possible, la possibilité de se développer selon ses capacités et ses goûts. Combien l'enfant est fier d'avoir un travail différent de celui de son voisin et qu'il a pu choisir lui-même !

3. Comment ?

Chaque élève possède un cahier de fiches spécial. Celui-ci doit durer longtemps, surtout chez l'écolier faible qui a moins souvent le temps de travailler à des fiches. Il risque donc de devenir un chiffon et il faudra de temps à autre en ordonner le remplacement.

4. Catégories de fiches

Je procéderai ici selon l'ordre dans lequel je les ai établies.

a) *Fiches tirées des chapitres du programme de lecture.* — Evidemment, celles-ci sont à renouveler chaque année, tant qu'un assortiment suffisant n'existe pas pour chaque chapitre. Je me suis tracé un plan, pas rigide toutefois : 1. Vocabulaire et phraséologie. 2. Idées du chapitre. 3. Familles de mots. 4. Synonymes et homonymes, contraires. 5. Grammaire : conjugaison, permutation, accord des qualificatifs et des verbes, etc.

Je suis arrivé, au maximum, à 40 fiches différentes par chapitre. Actuellement, ce travail est fait pour 15 chapitres.

En principe, ces fiches sont résolues oralement d'abord, puis ensuite par écrit, individuellement et au choix des élèves.

b) *Fiches de composition* : familles de mots, sens des mots, formation des mots.

Il s'agit ici de phrases à compléter, de phrases à présenter sous plusieurs formes différentes, de verbes « passe-partout » comme : faire, dire, mettre, se trouver, qui est, il y a, ou de mots imprécis comme « chose », etc., à remplacer par un terme plus précis ; de l'emploi de l'imparfait au lieu du conditionnel dans certaines expressions courantes telles que : « Si j'aurais su, si je serais parti, etc. »

c) *Fiches de grammaire.* — Les sons de l'écriture, pour la troisième année surtout : faut-il à ou a, on ou ont, et ou est, son ou sont, eu ou oeu, in ou un, ces ou ses, c ou qu, ç ou ss, j ou g, f ou ph, m ou n, i ou y, ent ou ant, ai ou ei, etc. Je cite ici dans un ordre quelconque. J'ai utilisé avec profit le *Jeu de grammaire* livré par le Dépôt central du matériel scolaire. L'accord du qualificatif, du verbe, du participe fait l'objet de nombreux exercices. Enfin, de nombreux textes à corriger, travail que les écoliers aiment beaucoup. En tout : 95 fiches.

Il est bien évident que les leçons de grammaire et les dictées subsistent, bien que, dans certaines écoles du Mail, à Genève, on les ait totalement supprimées. Et l'on y affirme que l'acquisition de l'orthographe expérimentale donne entière satisfaction.

d) *Fiches de développement.* — Ce sont les préférées des enfants. Elles sont généralement données en récompense d'un bon travail. Elles comportent les questions les plus variées, même totalement en dehors du programme ordinaire. Exemples : devinettes, charades, rébus simples que nous avons dessinés nous-mêmes, consultation d'annuaires de téléphone, d'horaires de chemin de fer, etc. Elles renferment aussi de nombreuses questions de connaissances usuelles, sciences naturelles, provenance de produits divers, etc. Ici, usage très fréquent du dictionnaire.

e) *Fiches de bible.* — Je les ai faites pour engager l'enfant à raisonner, à tirer des leçons pratiques des récits bibliques. Ces questions sont établies de telle sorte que la répétition de l'histoire sainte peut se faire en suivant la numérotation des fiches ou non. Je suis content des résultats obtenus. Ainsi, pour les 40 premiers chapitres du N. T., j'ai 75 fiches à 5 questions chacune.

f) Enfin, *fiches de lecture personnelle*, avec questionnaire. — Si un élève lit très bien un chapitre à l'étude au lieu de perdre son temps et peut-être, le goût de la lecture, en s'ennuyant à écouter ses camarades moins avancés, il peut choisir une de ces fiches et faire de la vraie lecture personnelle. Les textes sont des plus variés, moraux et instructifs. La préparation est longue. Je ne puis encore rien dire des résultats, étant au début de cette pratique.

Classification de ces fiches. — Elle n'est pas encore au point. Telle fiche, que j'ai classée au début dans les fiches de grammaire, trouverait tout aussi bien sa place dans celles de rédaction. En somme, je crois que ce n'est pas l'essentiel.

Matériel. — Autrefois, j'achetais le carton et je le coupais moi-même : c'est long et coûteux. Le Dépôt central livre actuellement des cartons pour fiches à la dimension désirée.

Malgré toutes les recommandations, on comprendra sans peine qu'il faut de temps à autre remplacer l'une ou l'autre fiche salie.

Pour la préparation, il est presque indispensable d'avoir une machine à écrire. Toutefois, si un collègue n'en possédant point voulait préparer des fiches, il me semble que, ayant préparé ses questions, il trouverait facilement un camarade pour les lui « taper ».

5. Emploi des fiches

1. Elles servent de « bouche-trou ». Un élève a-t-il terminé son travail, rédaction, récapitulation de calcul, etc. avant ses camarades, après l'avoir fait contrôler, il se met à travailler à une fiche. Dans ce but, chaque écolier possède, dans une enveloppe fixée à l'intérieur de son pupitre, du côté droit, une fiche qu'il a choisie.

2. Après un exercice récapitulatif sur le calcul, la grammaire, après une dictée collective, les élèves qui ont bien réussi la première épreuve s'occupent à des fiches pendant que leurs camarades répètent l'exercice. Dans ce cas, je permets de choisir des fiches de développement que je considère, en général, un peu comme un « extra ».

3. *Moyen de contrôle.* — Avez-vous étudié un chapitre de lecture, les fiches sont un précieux moyen de contrôle. Pendant les exercices indispensables de lecture mécanique, toujours fastidieux et longs, si un écolier a donné la preuve qu'il connaît à fond le chapitre en question, il peut résoudre par écrit des fiches s'y rapportant.

4. Tout le monde travaille à des fiches : de grammaire, de composition, de conjugaison, de vocabulaire en application d'une notion étudiée.

5. Travail oral : contrôle du vocabulaire, du fond d'un chapitre, phrases à corriger, répétition de bible.

6. Contrôle d'une lecture collective faite à domicile. C'est l'essai que je tenterai à la fin de cette séance.

6. Choix des fiches

Généralement, chacun choisit librement la fiche qui l'intéresse. Dans certains cas toutefois, surtout pour les élèves faibles, ou au début de l'année, je donne moi-même une fiche appropriée ou je contrôle son choix. Les élèves sont toujours engagés à poser des questions s'ils se trouvent embarrassés. Il est évident que certains écriront plutôt une sottise que de demander conseil. Il est indispensable que les écoliers soient munis d'un dictionnaire ou que du moins la classe en possède quelques-uns. Que de choses ils y apprennent !

7. Contrôle du travail écrit

A mon avis, il faut, le plus possible, avoir recours à la correction individuelle, en présence de l'élève. Puisqu'il a fait un travail personnel, il a droit à une correction personnelle, la seule qui puisse redresser les erreurs de raisonnement, de recherches, etc.

Inconvénient. — Le maître risque de devenir une « machine à corriger ». Je ne suis pas partisan de l'auto-correction dont parle M. Dottrens.

8. Quelques objections

Je n'ai pas le temps. — Il est vrai que la préparation des fiches demande de longues heures et que, chaque année, on nous demande un effort de plus. Cependant, des fiches bien établies peuvent considérablement soulager le maître pendant la classe. D'autre part, cela ne se fait pas en une année. Il ne faut pas être pressé.

C'est bon pour une classe à un ou deux cours, mais pas pour une classe à quatre degrés.

Maintes fois on m'a fait cette objection. Je regrette d'être d'un avis opposé. J'ai eu quatre cours et je sais que, malgré l'ordre du jour le mieux établi, le journal de classe le mieux calculé, il y a des moments où « ça ne joue pas » et où le maître devrait pouvoir se dédoubler. A ces moments-là, quels précieux services rendraient les fiches !

9. Projets

J'espère établir plus tard des fiches de connaissances nationales. Je ne l'ai pas fait cette année, car je sais que : « Qui trop embrasse... mal étreint. »

Quant aux fiches de calcul, à mon avis, elles sont moins nécessaires, nos livres de calcul étant déjà bien chargés. D'ailleurs, les cartes de calcul récentes préparées par M. Descloux, instituteur à Estévenens, n'en sont-elles pas ?

10. Conclusion

J'en suis encore à la période d'essai. L'expérience m'obligera certainement à opérer bien des mises au point. Mais, aujourd'hui déjà, il m'est permis d'affirmer que l'emploi des fiches a rendu ma classe plus vivante, plus active et même plus disciplinée. Le temps perdu, inemployé, est désormais banni de mon horaire. Les bons élèves vont toujours de l'avant pendant que les plus faibles travaillent sous ma direction. Ne sont-ce pas là des résultats déjà fort appréciables ?

—•••••
Henri Maillard.

Pour nos jardins

L'horticulture est encore susceptible d'améliorations dans nos campagnes. L'école et le cours complémentaire surtout peuvent faciliter la vulgarisation des meilleures méthodes de travail. Une question importante aussi est celle du choix des graines et des plants. Le questionnaire suivant aidera à traiter ce sujet et facilitera l'étude de ces problèmes.

Y a-t-il avantage à acheter les plants chez les primeurs ? — La ménagère peut-elle obtenir, dans son jardin, les plants nécessaires à ses cultures ? — Comment s'y prendre ? — Où se procurer les semences de bonne qualité ?

Construction d'une couche : défoncer à 45 cm. ; préparer un fond plat ; placer sur ce fond 30 cm. de fumier frais de cheval ou de mouton ; bien tasser ; recouvrir de 10 cm. de terre ; incliner légèrement au sud ; couvrir avec une châssis en verre.